

Hristo ANDONOV — POLJANSKI

## UNE LETTRE DE NAPOLEÓN BONAPARTE DE 1798 ET SES PREMIÈRES ACTIONS POLITIQUES DANS LES BALKANS

Fouillant dans le Public Record Office de Londres les documents diplomatiques relatifs à l'histoire de la Macédoine — dont, nous avons publié un volume se rapportant à la période allant de 1797 à 1839<sup>1)</sup> — nous avons trouvé une lettre de Napoléon datée du 15 juin 1798. Signée de la main d'un personnage aussi illustre, cette lettre nous a paru d'un intérêt d'autant plus grand qu'elle se recommandait à notre attention tant pour son contenu que pour l'époque où elle avait été rédigée. Tout d'abord, nous avons voulu savoir si elle a été déjà publiée soit dans la *Correspondance* de Napoléon soit dans ses *Mémoires* et si elle a été utilisée dans les écrits qui lui ont été consacrés où dans ceux qui ont trait à l'histoire de la France sous le Directoire, à la question d'Orient et aux autres problèmes de l'histoire française de cette époque. Nous avons consulté d'abord le premier recueil plus complet de la correspondance napoléonienne, dont la publication, sur l'ordre de Napoléon III, avait commencé en 1858.<sup>2)</sup> Dans le volume IV de ce recueil, publié en 1860, comprenant la période allant de 5 mars au 21 septembre 1798, est insérée, sous le numéro 2662, la lettre portant le titre de: „Aux Commissaires du Gouvernement à Corcyre, Ithaque et près le Département de la Mer Egée. Quartier Général. Malte. 27 prairial an VI (le 15 juin 1798)“<sup>3)</sup>. Il en ressort que la lettre fut adressée aux trois commissaires: de Corfou, d'Ithaque et au Département de la Mer Egée. La lettre est publiée dans ce recueil sous sa forme unique. Selon toute apparence, Napoléon avait écrit plusieurs lettres ayant le même contenu. Néanmoins le texte de la lettre insérée dans ce volume n'est pas suivi des variantes des lettres envoyées aux commissaires respectifs. Ainsi, de la variante de cette lettre, que nous publions ici, il apparaît avec évidence

1) Voir: Британски документи за историјата на македонскиот народ. I (1797—1839) (British Documents on the History of Macedonian People. Vol. I (1797—1839). Edited by Hristo Andonov-Poljanski). Skopje, the Archives of Macedonia 1968, pp. 319 (En macédonien est anglais).

2) Correspondance de Napoléon I<sup>er</sup>. Publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III. Paris 1858 —.

3) Ibidem. Tome Quatrième. Paris 1860, № 2662 (Collection Napoléon), pp. 152—153.

qu'elle fût écrite comme une lettre unique. Cette variante est adressée au „Commissaire de Gouvernement près le Département de la Mer Egée.“<sup>4)</sup>

Si l'on compare la lettre publiée dans le recueil de 1860 avec cette variante, on pourra constater certaines différences dans la tournure, le style et aussi dans la modification de certaines mesures concrètes que l'on devait prendre dans la région mentionnée. Bien que dans le fond le contenu soit identique, on peut constater les différences existant dans l'un et dans l'autre texte (cf. Supplément I, Supplément II).

Il faut dire que dans les autres recueils de la correspondance napoléonienne, surtout dans les éditions datant de 1808,<sup>5)</sup> 1870,<sup>6)</sup> 1897,<sup>7)</sup> 1898,<sup>8)</sup> 1903,<sup>9)</sup> 1909,<sup>10)</sup> et 1912<sup>11)</sup> nous n'avons pas pu retrouver cette lettre de Napoléon Bonaparte, qui date du 15 juin 1798.

Dans les *Mémoires* de Napoléon<sup>12)</sup> non plus on n'en fait pas mention. Nous avons consulté aussi la volumineuse littérature se trouvant à notre portée, consacrée à Napoléon<sup>13)</sup>, à la révolution française et à l'Empire<sup>14)</sup>, à Talleyrand et à sa politique étrangère à l'époque du Directoire<sup>15)</sup> aux réactions de l'Europe face à la Révolution française<sup>16)</sup> et à la position de Na-

<sup>4)</sup> Francis Charnaud to the Governor and to the Members of the Levant Company. Salonica, the 3rd August 1798. (Public Record Office (London) State Papers 105/126. Levant Company. Letters Received 1797—1798).

<sup>5)</sup> Collection Générale et Complete de Lettres, Proclamations, Discours, Messages, etc. de Napoléon le Grand. Publ. Chr. Aug. Fischer. A Leipzig 1808, pp. 59—71.

<sup>6)</sup> Ausgewählte Correspondenz Napoleon I. Zweiter Band. Publ. H. Kurz. Hildburghausen 1870, p. 20.

<sup>7)</sup> Lettres Inédites. Publ. Léon Lecestre. Paris 1897 (Seulement pour: 1810—1815).

<sup>8)</sup> Lettres Inédites de Napoléon I<sup>er</sup>. Par Léonce de Brotonne. Paris 1898 (Seulement pour: 1793—1815).

<sup>9)</sup> Dernières Lettres Inédites de Napoléon I<sup>er</sup>. Par Léonce de Brotonne. Paris 1903, I—II.

<sup>10)</sup> Briefe Napoleons des Ersten. Erster Band. Stuttgart 1909, SS. 148—149, 149—153, 153—171.

<sup>11)</sup> Napoléon I<sup>er</sup>. Correspondance Inédites. Publ. E. Piccard et Z. Tuetey. Paris 1912, Vols. I—IV (Seulement pour: 1804—1811).

<sup>12)</sup> Voir: Napoleon. Die Memorien Seines Lebens. Band 4. Wien—Hamburg—Zürich (In Neuer Bearbeitung Herausgegeben von Friedrich Wencker—Widberg). (Einnahme von Malta, S. 293—312). Cf. Mémoires pour servir à l'Histoire de France, sous Napoléon, écrits a Saint—Héleine. Paris 1823, 166—198, 338.

<sup>13)</sup> Voir: J. Bainville, Napoléon. Paris 1931 (Bibliographie, pp. 585—590); L. Villat, La Révolution et l'Empire (1789—1815). II. Napoléon (1799—1815). Paris 1947, pp. LIII—LXV etc.; E. B. Тарле, Наполеон. (Сочинения. Т. VII. Москва 1959, 62—87 (En russe).

<sup>14)</sup> Voir: L. Villat, La Révolution et l'Empire (1789—1815). I. Les Assemblées Révolutionnaires. Paris 1947, pp. 391—399; A. Fugier, La Révolution Française et l'Empire Napoléonien. (Histoire des relations Internationales). T. IV. Paris 1954, pp. 114—115.

<sup>15)</sup> Voir: G. Lacour—Gayet, Talleyrand et l'expédition d'Égypte. Paris 1917; H. Dehérain, La Vie de Pierre Ruffin. T. I. Paris 1929, 126—127; G. Lacour—Gayet, Talleyrand (1754—1838). T. I. Paris 1947 (Ch. XVII. L'Expédition d'Égypte, pp. 302—326). Benoist—Méchin, Bonaparte, en Égypte, Paris 1969.

<sup>16)</sup> Voir: A. Sorel, L'Europe et la Révolution Française. Cinquieme partie. Bonaparte et le Directoire. Paris 1948, 162—163, 222—224; A. G. Grant—H. Temperley, Europe in the Nineteenth Centuries (1789—1950). London 1959 (Ch. IV. The Rise of Napoleon to Power, pp. 67—68).

poléon touchant la question d'Orient<sup>17)</sup> et, plus particulièrement, l'Albanie.<sup>18)</sup> Dans toute cette littérature nous n'avons trouvé aucune allusion à la lettre dont nous nous occupons ici.

Voulant attirer l'attention sur ce problème, nous analysons dans la présente contribution le contenu de la lettre de Napoléon du 15 juin 1798 et ses premières activités politiques dans les Balkans. Dans l'Appendice nous reproduisons la lettre du 15 juin 1798 publiée dans l'Édition de 1860 et sa variante retrouvée dans „Public Record Office“ avec son facsimilé.

## 1.

Nous avons trouvé la lettre de Napoléon du 15 juin 1798 dans le fonds de la Levant Company du Public Record Office de Londres. Francis Charnaud, le consul de la Levant Company à Salonique avait reçu cette lettre, qu'il joignit à son rapport du 3 août 1798. Dans ce rapport il expliquait comment il était entré en possession de la lettre. D'après ce qu'il dit, c'était le consul britannique à Zante, Spiridion Foresti, à ce moment prisonnier à Corfou, qui s'en était emparé. Francis Charnaud précisait que c'était la copie d'une lettre de Bonaparte, que celui-ci avait adressée à son commissaire résidant à Corfou<sup>19)</sup>. En outre, Francis Charnaud écrivait que Spiridion Foresti avait mis au courant lord Grenville, le secrétaire au Foreign Office<sup>20)</sup>, de tous les incidents relatifs à cette lettre.

Francis Charnaud laissait savoir que la lettre en question était envoyée du „Quartier Général de Malthe“ et signée „Buonaparte Membre de l'Institut National, Général en chef“ à la date du „27 Prairial an 6<sup>me</sup> de la République une et indivisible“, comme on le lit, d'ailleurs, dans la lettre. Elle fut adressée „Au Commissaire du Gouvernement près le département de la Mer Egée“.<sup>21)</sup>

On voit de là que Bonaparte avait écrit la lettre aussitôt après son départ de Malte. Si, comme le dit A. Sorel, la prise de Malte date du 13 juin 1798<sup>22)</sup>, on peut supposer que cette lettre était une des premières que

<sup>17)</sup> Voir : E. Driault, *La Question d'Orient*. Paris 1900 (Ch. III. Le Grand Dessein de Napoléon, pp. 69—81); J. A. R. Marriott, *The Eastern Question*. Oxford 1958, (7. Napoleon and the Near Eastern Problem, pp. 164—169).

<sup>18)</sup> A. Boppe, *L'Albanie et Napoléon (1797—1814)*. Paris 1914 (I. Premières Négociations, pp. 1—19).

<sup>19)</sup> „A Copy of the Republican General Buonaparte's Letter, addressed to a Commissary of Corfu.“ (Francis Charnaud to the Governor and to the Members of the Levant Company. Salonica, the 3rd August 1798/PRO-State Papers 105/126. Levant Company. Letters Received, 1797—1798/).

<sup>20)</sup> Francis Charnaud to the Governor and to the Members of the Levant Company. Salonica, the 3rd August 1798 (PRO-SP 105/126).

<sup>21)</sup> Ibidem.

<sup>22)</sup> A. Sorel, *Op. cit.*, p. 254. Cf. *Oeuvres de Napoléon Bonaparte*. Paris 1821, T. I p. 24.

Napoléon eût envoyées à l'Orient. Cette constatation est, d'ailleurs, confirmée par la lettre qu'il a adressée à Ali Pacha de Janina, datée du 17 juin.<sup>23)</sup>

L'engagement qu'avait pris Napoléon de suivre de Malte la réalisation d'une politique méditerranéenne définie depuis longtemps n'était guère une chose due au hasard. En fait, la réalisation de cette politique avait commencé par la prise de Malte qui, selon Talleyrand, était considérée comme „... la clé du Levant... C'est un autre Gibraltar... Celui que possède Malte est le maître de la Méditerranée.”<sup>24)</sup> C'est de là qu'il s'était emparé des points clés de la Méditerranée, estimés comme „stations naturelles sur la route du Levant.”<sup>25)</sup>

L'établissement des rapports avec le „Commissaire du Gouvernement près le département de la Mer Egée“ était donc une conséquence naturelle de la politique napoléonienne concernant la Méditerranée et l'Orient. C'est grâce à la paix de Campo Formio (le 17 octobre 1797) que la France était entrée en possession des Iles ioniennes où fut instauré le pouvoir républicain français.<sup>26)</sup> De cette manière, la vieille aspiration de Napoléon fut réalisée de mettre le pied sur ces points importants de la Méditerranée devant servir de tremplin pour les conquêtes futures et pour atteindre la gloire d'Alexandre le Grand. On sait, d'ailleurs, les intérêts économiques que la France avait dans cette région et les projets de Bonaparte de s'emparer du Levant pour y menacer les intérêts britanniques. Les projets de Bonaparte relatifs à la politique française d'Orient étaient connus avant la paix de Campo Formio. Ainsi, Bonaparte écrivait le 16 août 1797 au Directoire: „Les îles de Corfou, de Zante et de Céphalonie sont plus intéressantes pour nous que toute l'Italie ensemble.”<sup>27)</sup> Cette tendance s'était manifestée avec plus de netteté après la conclusion de la paix. Aussi avait-il présenté à cette fin des projets déterminés au Directoire, non sans être encouragé par Talleyrand qui, de son côté, avait présenté un Mémoire sur la politique française étrangère.<sup>28)</sup>

Grâce à la prise des Iles ioniennes, Corfou était devenu la base principale de la politique méditerranéenne française et de la pénétration dans la Péninsule balkanique. Ainsi, d'après le rapport de Talleyrand du 13 août 1797, le Directoire avait défini avec précision la politique française touchant le Levant: „Rien n'est plus important que de nous mettre sur un bon pied dans l'Albanie, en Grèce, en Macédoine, et autres provinces de l'empire turc d'Europe, et même toutes celles que baigne la Méditerranée, comme notamment l'Egypte qui peut nous devenir un jour d'une

<sup>23)</sup> Correspondance № 2684 (A. Boppe, Op. cit., p. 14).

<sup>24)</sup> A. Sorel, Op. cit., p. 223. Cf. Hardman W., A. History of Malta, 1798—1815. 1909; H. Luke, Malta. London 1960<sup>2</sup>; G. Lumbruso, Napoleone e la Mediterranea. Genova 1934; R. Borricand, Malte. Paris 1969.

<sup>25)</sup> E. Driault, La Question d'Orient, p. 72.

<sup>26)</sup> A. Boppe, Op. cit., p. 1.

<sup>27)</sup> E. Driault, Op. cit., p. 72.

<sup>28)</sup> Cf. G. Lacour—Gayet, Talleyrand., p. 306—307, 319; E. B. Тарле, Op. cit., 64.; J. A. R. Marriott, Op. cit., 166.

grande utilité.<sup>29)</sup> Conformément à cette politique bien définie, Bonaparte avait reçu, dès le 19 août 1797, des instructions précises pour mettre à l'oeuvre l'action projetée<sup>30)</sup>, qui prit, avant et surtout après la prise de Malte, des proportions déterminées. L'agent principal de cette politique dans les Iles ioniennes était le général Gentili, chargé d'une mission spéciale dans tout le bassin méditerranéen et dans les Balkans. Cette politique fut poursuivie aussi par les successeurs de Gentili,<sup>31)</sup> et c'est précisément de ce côté-là qu'il faut chercher le destinataire de la lettre que Bonaparte envoya le 15 juin 1798 de Malte.

## 2.

L'intention principale de Bonaparte en envoyant sa lettre du 15 juin 1798 (voir Supplément I) était d'informer le „Commissaire du Gouvernement près le département de la Mer Egée“ que les Français s'étaient rendus maîtres de Malte et que la population du département de la Mer Egée, plus particulièrement les Grecs de la Morée et des autres contrées, devait être mise au courant de cet événement. En même temps, il mettait l'accent sur l'affirmation que la population en question allait tirer „tout l'avantage“<sup>32)</sup> de cette nouvelle conquête française.

Le leit-motif de la lettre de Bonaparte est évident. C'est la tendance à réaliser les buts de la politique française méditerranéenne, notamment l'extension de l'influence française dans les Balkans. En réalité, par la prise des Iles ioniennes Bonaparte mettait en oeuvre les projets d'infiltration dans ces régions. Pour commencer, il allait établir des relations avec Ali Pacha de Janina, Pazvant-Oglu, et, ensuite, procéder à la propagation des idées nouvelles parmi les Grecs de la Morée et les autres populations. La base principale pour la diffusion de l'influence française et des idées révolutionnaires était Corfou. C'est de là, comme on le voit d'ailleurs par la lettre du 15 juin 1798, que Bonaparte essayait de réaliser, conformément aux intérêts français dans le Levant, l'idée d'élargir la zone d'influence française. Il y fut même très actif. Ainsi, A. Bopp affirme que Bonaparte envoyait dans ces régions d'autres émissaires aussi, qui exécutaient la politique projetée. Parmi ces émissaires, il y avait Dimo et Nicolo Stephanoli et leur aide de camp, Levalette<sup>33)</sup>, qui se distinguaient particulièrement par leur activité.

<sup>29)</sup> A. Sorel, *Op. cit.*, pp. 162—163. Pour Égypte cf. : A. de La Jonquière, *L'expédition d'Égypte. 1900—1907*; Fr. Charles—Roux, *Les origines de l'Expédition d'Égypte*. Paris 1910; Boulay de la Meurthe, *Le Directoire et l'Expédition d'Égypte*. Paris 1883.

<sup>30)</sup> A. Sorel, *Op. cit.*, p. 163.

<sup>31)</sup> Cf. A. Boppe, *Op. cit.*, p. 9; J. A. R. Marriott, *Op. cit.*, p. 167; Rodocanachi, *Bonaparte et les îles Joniennes (1797—1816)*. Paris 1899.

<sup>32)</sup> PRO-SP 105/126, 1798.

<sup>33)</sup> Voyage de Dimo et Nicolo Stephanoli en Grèce pendant les années 1797 et 1798. London 1800. (A. Boppe, *Op. cit.*, p. 13—14); Cf. E. Driault, *La politique orientale de Napoléon*. Paris 1904; C. Rados, *Napoléon I<sup>er</sup> et la Grèce*. Athènes 1921.

Il est intéressant de mentionner aussi quelques nouvelles données relatives aux répercussions qu'eut la politique napoléonienne en Turquie. Outre les appréhensions que manifestait la Porte au sujet des mesures agressives de Bonaparte après la prise de Malte et de ses projets futurs<sup>34</sup>), d'autres faits sont à notre disposition grâce, surtout, aux rapports diplomatiques britanniques. Ainsi, les diplomates britanniques résidant en Turquie suivaient avec beaucoup d'attention les campagnes de Bonaparte en Italie d'abord, et puis à Malte et ailleurs. Il est à mentionner à titre d'illustration le rapport du consul britannique à Salonique, Francis Charnaud, datant du 18 juillet 1798, où celui-ci parle de la prise de Malte effectuée par les Français, dont il reçut la nouvelle par une dépêche du consul britannique à Patras, Strane. Il y dit également que le bruit courait à Salonique relativement à cet événement et qu'on y suivait attentivement les activités françaises à Malte.<sup>35</sup>) Dans un autre rapport, datant du 3 août 1798, le même consul faisait savoir que la Porte avait ordonné à tous les gouverneurs de cette partie de l'Empire d'organiser la défense de leurs provinces contre l'éventuelle agression française.<sup>36</sup>) D'autre part, A. Fugier fournit des renseignements intéressants, selon lesquels les fonctionnaires turcs du Péloponèse s'attendaient à un débarquement de l'armée française, ce qui attisait l'élan révolutionnaire de la population locale.<sup>37</sup>)

De ce qu'on vient de dire, on peut conclure que la lettre de Bonaparte du 15 juin 1798 est là pour compléter nos connaissances des desseins et des dimensions de la politique française méditerranéenne et, plus particulièrement, de la politique française relative aux Balkans. Elle constitue ainsi un détail intéressant de la biographie de Napoléon Bonaparte.

## A P P E N D I C E

### *SUPPLÉMENT I<sup>er</sup>*

#### **2662. Aux Commissaires du Gouvernement à Corcyre, Ithaque et près le Département de la Mer Égée**

*Quartier général. Malte.  
27 prairial an VI (15 juin 1798)*

Je vous préviens, Citoyens, que le pavillon de la République flotte sur tous les forts de Malthe et que l'Ordre de Saint — Jean de — Jérusalem est détruit.

Je vous instruirai incessamment de la direction que prendra l'armée.

<sup>34</sup>) Voir: G. Lacour—Gayet, Op. cit., p. 318.

<sup>35</sup>) Francis Charnaud to the Governor and to the Members of the Levant Company Salonica, the 18th July 1798 (PRO-SP 105/126, 1798).

<sup>36</sup>) Fr. Charnaud to the Governor and to the Members of the Levant Company, Salonica the 3rd August 1798. (PRO-SP 105/126, 1798).

<sup>37</sup>) A. Fugier, Op. cit., p. 115.

Apprenez aux habitants de département ce que nous faisons dans ce moment — ci; ils en tireront tout l'avantage.

N'oubliez aucun moyen de le faire aussi connaître à tous les Grecs da la Morée et des autres pays.

Bonaparte

Collection Napoléon.

(Correspondance de Napoléon I<sup>er</sup>. Publ. par ordre de l'Empereur Napoléon III. Tome Quatrième. Paris 1860, pp. 152 — 153)

*SUPPLEMENT II<sup>er</sup>*

**„Au Quartier Général de Malthe le 27 Prairial  
an 6<sup>me</sup> de la Republique une et indivisible.**

Buonaparte Membre de L'Institut National, Général en Chef  
Au Commissaire du Gouvernement près le département de la  
Mer Egée.

„Je vous prévien, Citoyen, que le Pavillon de la République Flotte sur tous les Forts de Malthe, et que l'ordre de St Jean de Jérusalem, est détruit.

Je vous instruirai incessamment de la Marche que prendra l'armée.

Faites connaître aux habitants de votre département ce que nous faisons dans ce moment-ci; ils en tireront tout l'avantage.

N'oubliez aussi aucun des moyens de la faire connaître a tous les Grecs de la Morée, et des autres pays.

(Signée)

Buonaparte

(Francis Charnaud to the Governor and to the Members of the Levant Company. Salonica the 3rd August 1798 (PRO-SP 105/126.1798)

SUPLÉMENT III<sup>me</sup>

FAC-SIMILÉ

242

Le Directeur Général de l'Institut National de la Santé  
 et de la Prévention, ainsi qu'il est mentionné  
 dans votre lettre du 15 Juin 1955, Institut National de la Santé  
 et de la Prévention, 11 rue de la Santé, Paris 13<sup>e</sup>  
 Arrondissement.  
 Cher Monsieur, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint  
 à la suite de votre lettre du 15 Juin 1955, un exemplaire  
 de la brochure que j'ai l'honneur de vous adresser.  
 Cette brochure est destinée à vous donner une idée  
 de la situation actuelle de la Santé et de la Prévention  
 en France et de la manière dont nous envisageons  
 de résoudre les problèmes qui se posent dans ce  
 domaine et de leur donner toute l'importance qu'ils  
 méritent. Elle est destinée à tous les Français et  
 à tous les étrangers qui s'intéressent à la Santé et  
 à la Prévention.

Sincèrement,  
 Jacques Fournier

*Христијо АНДОНОВ — ПОЛЈАНСКИ*

## **ЕДНО ПИСМО НА НАПОЛЕОН БОНАПАРТА ОД 1798 ГОДИНА И НЕГОВИТЕ ПРВИ ПОЛИТИЧКИ ПОТФАТИ НА БАЛКАНОТ**

### **Резиме**

Авторот на овој прилог го анализира писмото на Наполеон Бонапарта од 15 јуни 1798 година и поврзано со тоа ги третира неговите први политички потфати на Балканот. Најпрвин се прави осврт на досега објавената кореспонденција на Наполеон Бонапарта од 1798 година и на постојната архивска документација од овој период. Во анализата на споменатото писмо авторот прави споредба на ова писмо објавено во: „Correspondance de Napoléon I<sup>er</sup>.“ (Publ. par ordre de l'Empereur Napoléon III. T. IV. Paris 1860, 152 — 153) и најдената од истиот варијанта на тоа исто писмо во фондовите на Public Record Office во Лондон (State Papers 105/126. Levant Company. Letters Received 1797 — 1798). Авторот ги констатира разликите што постојат во варијантите на писмото, во нивниот стил, извесното изменување на конкретните задачи. За да го документира изложеното авторот ги објавува варијантите во прилог, како и факсимил на истото писмо.

Во освртот на првите потфати на Наполеон Бонапарта на Балканот авторот документирано ја изложува основната и главната поента на француската политика на ова подрачје.